

Les journées d'échanges de l'éducation à l'environnement

ACTES DE LA JOURNÉE

2024

19 novembre



Utiliser l'approche One Health dans nos pratiques éducatives

Maison de quartier Edith Piaf -
Le Mans (72)

Organisée par



Journées coordonnées par



GRAINE Pays de la Loire
23 rue des Renards 44300 Nantes 0240948351
contact@graine-pdl.org | www.graine-pdl.org
 @graine_pdl  video.graine-pdl.org

Réalisées grâce au soutien de



Sommaire

| | | |
|---|---|-----------|
|  | Contexte & thématique de la journée | 3 |
|  | Programme de la journée | 4 |
|  | Introduction de la journée | 5 |
|  | Comprendre l'approche One Health & temps d'échanges dynamiques | 6 |
|  | Parcours thématiques : 4 ateliers | 12 |
|  | Tableaux de restitution des ateliers | 15 |
|  | Retour en images | 22 |
|  | Annexes | 23 |



Rédactrices

Hélène Burel-Poignant | France Nature Environnement Sarthe
Caroline Cornu | GRAINE Pays de la Loire



Contexte & thématique de la journée

Les journées d'échanges du GRAINE Pays de la Loire

Afin de faire avancer les actions pédagogiques sur des thèmes particuliers et de favoriser les échanges entre acteurs de l'éducation à l'environnement et à la transition écologique, le GRAINE Pays de la Loire organise, chaque année depuis 2010, des journées d'échanges thématiques (biodiversité, déchets, manifestation éco-responsable, eau et littoral, ...).

Chacune de ces journées propose aux participant·es de croiser les regards entre professionnel·les de l'éducation à l'environnement et acteur·trices concerné·es directement par la thématique abordée.

Après un bref état des lieux de la déclinaison de la thématique sur la région, de la réglementation ou des pratiques selon le sujet abordé, les participant·es sont invité·es à des ateliers d'échanges pratiques où la participation de chacun·e est mise à l'honneur. Les objectifs de ces événements :

- permettre des échanges pédagogiques et thématiques
- mettre en valeur des actions concrètes réalisées sur le territoire régional
- mutualiser sur ces thèmes, voire faire émerger des actions collectives

La dernière journée d'échanges du GRAINE 2024 consacrée à la thématique Une seule Santé

Une journée pour en apprendre plus sur l'approche « One Health » (Une seule Santé), notamment sur l'état de nos connaissances en Pays de la Loire, mais aussi pour comprendre les liens entre santé humaine, animale et végétale. Des exemples concrets et des outils sont présentés par des structures de la région pour appliquer le concept « Une seule Santé » dans plusieurs thématiques de l'EEDD : l'eau, l'urbanisme, la biodiversité et l'alimentation. Nous espérons qu'ils seront une source d'inspiration pour vos propres structures. Puis la journée se termine avec un temps de réflexion dédié pour co-construire ce qu'il nous manque sur ce thème dans les Pays de la Loire.



Programme de la journée

9H00 | Accueil des participant·es

9H30 | Mot d'accueil et introduction de la journée

Par FNE Sarthe et le GRAINE Pays de la Loire

09h45 - 10h15 | Appréhension de la thématique : comprendre ce qu'est l'approche One Health à travers un état de nos connaissances - Aurélie Courcoult (Oniris)

10H15 - 10H25 | Temps d'échanges dynamique : votre lien et implication vis-à-vis de One Health dans votre profession - Par FNE Sarthe

10H25 - 11h15 | Conférence | Les enjeux One Health : des liens entre santé humaine, animale et végétale au cœur du concept

Muriel Vayssier-Taussat (INRAE - Santé animale) et Sandrine Lefevre (Université de Poitiers)

11H15-11H30 | Pause

11H30 - 12H30 | Retour d'expérience : One Health par le prisme de la promotion santé environnement
Lucie Pelosse (Promotion santé ARA)

12H30 - 14h00 | Pause déjeuner

Parcours thématique en deux temps (1 parcours au choix)

- Urbanisme favorable à la santé - Marine Peslier (Syndicat Mixte du Pays du Mans) et Elsa Martineau (CAUE 72)
- Eau et santé - Gwenaëlle Crénès (Les Petits Débrouillards GO) et Aurélia Durand (CPIE 72)
- Biodiversité et santé - Lucile Stanicka (Coordination régionale LPO)
- Alimentation et santé - Elsa Rossignol (GAB 44) et Pauline Rio (CIVAM 44)

14h00 - 15H00 | Ateliers de partage d'expériences et d'outils

15H00 - 15H15 | Pause

15H15 - 16h15 | Atelier de réflexion collective : les dispositifs sur lesquels s'appuyer ou à imaginer pour répondre aux enjeux de One Health dans les Pays de la Loire

16h15 - 16h30 | Bilan et Conclusion de la journée





Introduction de la journée

Ouverture de la journée

Par Corinne Amigouet (GRAINE Pays de la Loire), Hélène Burel-Poignant (FNE Sarthe)



Le GRAINE vous propose aujourd’hui une journée pour en apprendre plus sur l’approche One Health ou « une seule santé ». avec un état de nos connaissances dans les Pays de la Loire. L’occasion de mieux comprendre les liens entre santé humaine, animale et végétale.

Des exemples concrets et des outils vous seront par ailleurs présentés par des structures de la région pour appliquer ce concept « Une seule Santé » dans plusieurs thématiques de l’éducation à l’environnement et à la transition écologique à travers 4 parcours dédiés : l’eau, l’urbanisme, la biodiversité et l’alimentation. Nous espérons qu’ils vous inspireront pour vos propres structures ! Au cours de cette journée d’acculturation qui sera sans nulle doute riche en échanges, nous mettrons à profit nos compétences techniques et pédagogiques avec un temps de réflexion dédié pour co-construire ce qu’il nous manque sur ce thème dans les Pays de la Loire.

Vous l’aurez compris l’évènement qui vous est proposé aujourd’hui organisé par FNE Sarthe et coordonné par le GRAINE Pays de la Loire vous invite à échanger avec différent·e.s acteur·rice·s qui mènent des projets liés à l’approche One Health ou souhaitent s’impliquer sur cette thématique. Vous pourrez au cours de cette rencontre bénéficier d’apports d’expert·es thématiques, de retours d’expériences d’acteur·rices de terrain, et vivre différents ateliers d’échanges.

Cet événement est le dernier d’un cycle de 3 journées d’échanges organisées chaque année par le GRAINE Pays de la Loire. Il s’inscrit également dans les actions menées dans le cadre du Plan Régional Santé Environnement 4. Les journées d’échanges sont pensées en lien avec les sujets d’actualité des acteurs de l’Éducation à l’Environnement et à la transition écologique et en concertation avec l’ensemble des partenaires du réseau, qui soutiennent ses actions. Elles sont l’occasion de se rencontrer et de réfléchir ensemble aux enjeux et actions de l’éducation à l’Environnement que nous souhaitons développer sur le territoire ligérien et aujourd’hui plus particulièrement sur cette thématique de l’écomobilité en réponse aux enjeux de la transition écologique.

Pour conclure, nous souhaitons remercier les partenaires qui ont permis l’existence et le déroulement de cette journée :

- Partenaires financiers : Le Conseil Régional, le Conseil Départemental de Loire Atlantique, l’Agence de l’eau Loire Bretagne, La DREAL et l’ARS.
- Le lieu d’accueil et les organisateurs de cette journée : La Maison de quartier Edith Piaf, La Maison de l’eau et FNE Sarthe
- Le GRAINE Pays de la Loire à l’origine de cette journée ainsi que son équipe salariée mobilisée pour coordonner l’évènement.
- Les multiples intervenant·es qui ont accepté de venir partager leurs retours d’expériences et qui vont enrichir cette journée et animer des ateliers.

Nous vous souhaitons à tous·tes une excellente journée, riche en apports et en échanges.



Appréhension de la thématique

Comprendre ce qu'est l'approche One Health à travers un état de nos connaissances

Par Aurélie Courcoul (Oniris)

© GRAINE Pays de la Loire - FNE Sarthe | Journée d'échanges One Health | 18 mai 2023



Introduction de la conférence

Aurélie Courcoul est directrice de la recherche et des études doctorales à Oniris VetAgroBio.

- **Approche One Health : historique et définition.**

Exemple de l'influenza aviaire en Asie

Années 1990 : les oiseaux sauvages sont porteurs de ce virus faiblement pathogène.

Parallèlement, il y a une intensification agricole (culture du riz) ce qui entraîne la raréfaction des zones humides. Par conséquent, les oiseaux se concentrent aux mêmes endroits. Parallèlement, il y a un fort accroissement de l'élevage de volailles.

Aux mêmes endroits des oiseaux sauvages se retrouvent au contact d'oiseaux domestiques (volailles). Le virus va évoluer vers une forme hautement pathogène : le virus H5N1. En parallèle, un contexte mondialisé d'échanges très rapides d'animaux a pour conséquence la propagation rapide du virus. Ce virus pathogène chez l'homme provoque des décès dans la population à la fin des années 1990.

On comprend que quand on dégrade une des composantes, ça dégrade les autres : il y a bien des liens entre la santé des écosystèmes, la santé animale et la santé humaine

- **Autre exemple : Diclofénac en Inde**

Les vaches servent comme force de travail et les éleveurs leur donnent du Diclofénac, un anti-inflammatoire. Quand les vaches meurent, elles sont mangées par les vautours. Le Diclofénac est très毒ique pour les vautours et leur population va chuter très rapidement. Les vautours vont finir par disparaître. Mais les carcasses restent à manger, alors le relais est assuré par des chiens errants. Conséquence : on constate une augmentation de cas de rage chez les chiens, puis chez les humains. Mesure prise par l'Inde : interdiction de l'usage des antibiotiques.

- **Historique du lien entre les 3 santés**

Historiquement, les 3 santés étaient assez perméables : il y avait des liens forts entre les professions. Les scientifiques de l'époque faisaient de l'anatomie comparée. On ne connaissait pas les agents pathogènes, on avait à la place la théorie des humeurs. On pensait que quand l'eau, l'air ou l'alimentation avait un problème, ça venait impacter notre santé. On faisait donc un lien entre les 3. De même dans les écoles vétos, travail étroit entre les spécialistes des santés humaines et animales.

Vitruve, architecte romain (1^{er} siècle av. J.-C) voyait les animaux comme des sentinelles de la qualité de l'environnement, il vérifiait leur bonne santé avant de décider de construire une ville ou non dans une zone donnée.



Appréhension de la thématique

Comprendre ce qu'est l'approche One Health à travers un état de nos connaissances (suite)

Par Aurélie Courcoul (Oniris)

Publication de l'origine des espèces de Darwin : ancêtre commun animaux et non animaux.

Théorie des germes : on comprend les agents pathogène , mise au point des vaccins contre la rage, l'anthrax et la tuberculose.

Puis cloisonnement progressif des médecines humaines et vétérinaires. Et maintenant qu'on a découvert les agents pathogènes comme clé d'entrée des maladies, on prend moins en compte l'environnement. On cloisonne de plus en plus jusqu'en dans les années 1980.

EN 1984 : pour la première fois on voit apparaître le terme « one medecine ». Epidémiologiste américain (Schwab) dit qu'il n'y a aucune différence de paradigme entre médecine humaine et médecine vétérinaire.

Principes de Manhattan : rappel et mise en avant l'interaction entre les 3 santés.

Cette approche va être mise sur le devant de la scène par 3 organisation : OIE (Organisation mondiale de la santé animale - anciennement l'Office international des épizooties), la FAO (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture) et l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé). La dimension intersectorielle est intégrée.

Représentation de l'interdépendance : voir le schéma de l'INRAE et le schéma du CIRAD (PPT). Du concept un pathogène = une maladie à une approche intersectorielle.

En 2021 on a première définition du One Health par des expert·es du One Health High Level Panel : voir la définition sur le PPT. Attention one health washing, ce n'est pas parce qu'on travaille sur les zoonoses que l'on a une approche One Health. Cette approche suppose un travail multi-disciplinaire.

Plusieurs grands principes sous-tendent cette définition : voir PPT

Priorités de recherches en 2003-2021

Chercheur·euses chinois·es ont travaillé sur :

- zoonose
- sécurité sanitaire des aliments
- maladie et transmission vectorielle
- résistance aux antimicrobiens.

Engouement pour One Health, mais on voit qu'on reste dans une interdisciplinarité limitée avec seulement des disciplines médicales et pas de sciences humaines, droit, économie...



Différents concepts proches du One health

Schéma qui positionne ces concepts selon leur niveau de synthèse (méthodo classiques ou avancées ?) et leur niveau d'intégration (est-ce que c'est anthropocentré ou non ?)

Une difficile mise en œuvre opérationnelle

Concrètement on vit encore au quotidien des silos institutionnels, on a des contraintes budgétaires : on doit faire du one health avec un budget équivalent, or travailler avec plusieurs acteurs nécessite de la coordination, plus de temps et plus d'argent.

Un concept en évolution vers une approche systémique



Appréhension de la thématique

Comprendre ce qu'est l'approche One Health à travers un état de nos connaissances (suite)

Par Aurélie Courcoul (Oniris)

Courant de pensée initial : réduction des risques sanitaires : on travaille sur l'interface, prévention des maladies une par une.

Courant de pensée plus récent : vision plus globale et systémique. On part d'une santé décloisonnée à une santé commune. La santé devient un état de bien être collectif que chaque membre humain et non humain a la responsabilité d'entretenir. Approche désanthropocentrale.

Les juristes se posent donc la question : comment on donne des droits dans la nature ? L'Équateur à commencé, et a donné des jugements contre des sociétés minières pour protéger la nature.

On a donné des personnalités juridiques pour des lagunes, des rivières (Nouvelle-Zélande).

Cela donne aussi la possibilité de penser en territoire de santé commune avec les living lab. L'idée est d'inclure toutes les parties prenantes dans la réponse à une problématique sanitaire. Exemple : santé territoire : l'objectif est de tester des démarches participatives et innovantes pour améliorer l'état de santé d'un territoire comme levier pour la transition agro-écologique.

Comment on enseigne « One Health »

Réseau de scientifiques qui a réfléchi aux compétences pour une personne compétente One Health. Vision des trois santé et agilité et naviguer entre les différents niveaux. La communication doit être respectueuse et adaptée à des partenaires très variés.

Une sensibilité aux considérations d'équité. La volonté de prendre régulièrement du recul sur son travail et une compréhension que les cadres théoriques et les méthodo sont variées et diverses et que l'on peut en mobiliser différents.

Oniris : master 1 et 2 One Health, focus sur la production et la transformation des denrées alimentaires.

Il manque encore des sciences sociales. Mais il y a déjà beaucoup de choses sur la santé animale, la santé humaine, liens entre biodiv et agri, compétence en management et communication, etc.

Ils ont des projets étudiants pour lesquels ils peuvent travailler avec des structures du réseau GRAINE, les étudiants peuvent aussi rechercher des stages.

Questions / Réponses - Remarques

- Différence zoonose, germes, agents pathogènes ?
 Zoonose : un type de maladie infectieuse
 Germe : ancien mot pour dire agent pathogène.
- Est-ce qu'il y a lien entre Oniris et Collège de la transition écologique ?
 Non pas encore, mais oui ça serait bien !
- Remarque : sur toute la période de cloisonnement entre les 3 santés, paradoxalement tous les médicaments étaient testés sur des animaux
- Vous avez dit que l'approche systématique n'était pas simple, que l'approche juridique pose des questions. Quels sont les freins aujourd'hui ?
 Donner une personnalité juridique à des éléments de nature pose des questions de droits mais aussi philosophique : est-ce qu'une vie humaine est aussi importante que la vie végétale/animale ?
- Camille de Toledo, au Lieu Unique (nov. 2024) a réuni des participants du monde entier et des intervenants internationaux en visio sur cette question de donner un droit à la nature. Estarium travaille avec Camille de Toledo pour porter la voix de la Loire et rédiger un projet de loi avec lui.





Conférence : Les enjeux One Health

Des liens entre santé humaine, animale et végétale au cœur du concept

Muriel Vayssier-Taussat (INRAE – Santé animale) et Sandrine Lefeuvre (Université de Poitiers)

Pourquoi étudier les tiques et maladies associées ?

Premier vecteur de maladies animales au niveau mondial et de maladies humaines en Europe (Zoonoses)

Tiques : vecteur d'agents pathogènes, les 1er au niveau mondial

Au niveau humain : c'est le 1er en Europe (avant les moustiques).

On va se focuser sur la tique qui transmet la maladie de Lyme. La tique se gorge de sang sur animaux sauvages, domestiques et les humains. L'humain est un hôte accidentel pour la tique. La tique, en plus du sang, va pouvoir acquérir des germes des animaux qu'elle pique. Ces germes ne sont pas forcément pathogènes pour ces animaux, ils sont asymptomatiques. C'est le cas de la maladie de Lyme. Quand la tique se gorge de sang sur un animal infecté, elle pourra ensuite transmettre l'infection à d'autres animaux humains ou non-humains qu'elle pique.

Les animaux sauvages vont donc être des réservoirs des agents pathogènes partagés avec les animaux (?).



Pourquoi il est important d'avoir une approche globale ?

Depuis le début des années 2000, de + en + de personnes se font piquer par des tiques avec des symptômes inexplicables. Et ces personnes ne semblent pas infectées par Lyme (test négatif) pourtant elles souffrent de fatigue, douleur musculaire, dépression...

Hypothèse : le diagnostic de Lyme est peu efficace ; ou il y a d'autres agents pathogènes ; ou alors c'est dans la tête des gens !

Les vétérinaires rencontrent aussi des problèmes de détection de maladies suite à la piqûre d'une tique chez les animaux. On a donc travaillé ensemble et on est allé chercher d'autres pathogènes partagés entre humain et animaux.

On a fait des prélèvements, on a regardé les communautés microbiennes, on a observé d'autres microbes partagés entre tiques et rongeurs. On s'est dit que certains de ces microbes étaient peut-être transmis chez les hommes. On a identifié effectivement certaines bactéries dans du sang humain.

Cette approche de regarder en parallèle ce qui se passe chez l'homme et les animaux a permis de mieux détecter les pathogènes transmissibles.

La tique vit principalement en forêt. Elle a besoin d'humidité (milieux boisés, haies, buisson). Elle a besoin d'un peu de chaleur pour rechercher sa nourriture. En hiver, elle rentre en dormance dans le sol. Quand elle est active, elle monte sur une feuille et guette sa proie. Enfin elle a besoin d'animaux pour se nourrir et se reproduire.

De fait de son cycle de vie, la tique va être très sensible au changement climatique, mais aussi aux modifications de paysage. Augmentation des forêts liée à la diminution de l'activité agricole. Elle est aussi sensible à des perturbations de la biodiversité. Enfin elle est réceptive à beaucoup de microbes. Influence du changement climatique : avant, au-delà de 1000m on disait qu'il n'y avait pas de tique. Aujourd'hui ce n'est plus le cas, la température monte en altitude. Le climat modifie les zones et les périodes à risque. Pour mieux gérer les maladies liées à la tique, on est obligé de connaître leurs évolutions.

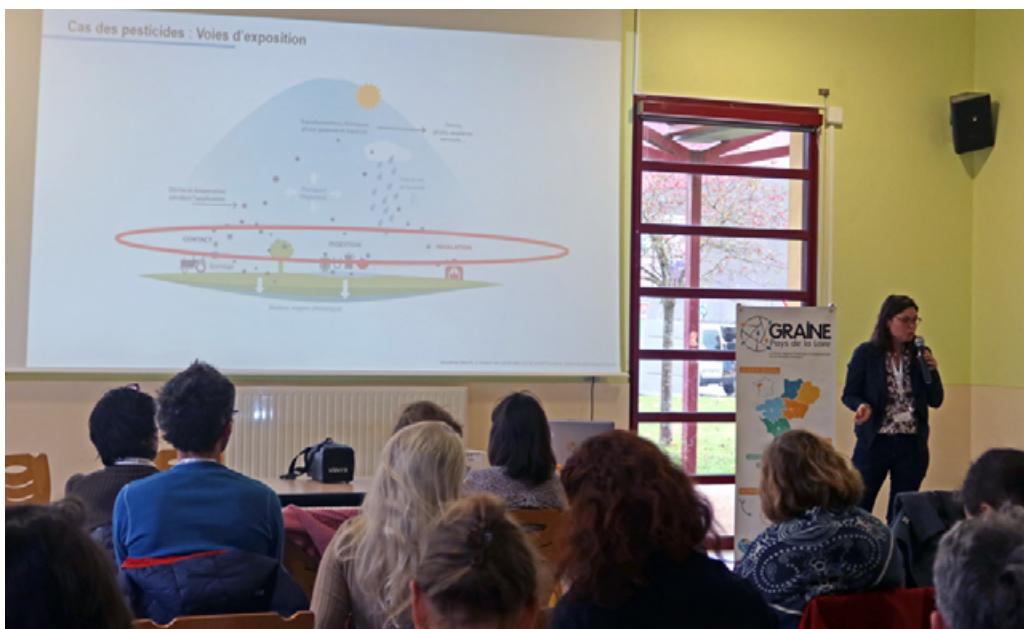


Conférence : Les enjeux One Health

Des liens entre santé humaine, animale et végétale au cœur du concept

Muriel Vayssier-Taussat (INRAE – Santé animale) et Sandrine Lefeuvre (Université de Poitiers) suite

On a proposé à l'Agence nationale de la recherche le projet Ohticks : réunir toutes les compétences en santé animale, santé humaine, écologie et sociologie pour mieux connaître les maladies transmises par les tiques et mieux les gérer. Proposition faite plusieurs fois à l'ANR. Quand on propose un projet multi disciplinaire, plus de participants et donc plus cher. L'ANR a demandé de diminuer le projet. Du coup ça a été fait sans les sociologues.



Exemple de la maladie de Lyme.

1960 : introduction du tamia de Sibérie. En 2017 : 10 000 individus dans la forêt de Sénart, forêt domaniale du sud-est de l'Île-de-France (3 millions de visiteur·euses par an).

On a observé une augmentation de la maladie de Lyme dans cette zone. Le campagnol roussâtre est l'hôte habituel des agents responsables de Lyme. On s'est demandé si le tamia pouvait également avoir un rôle. On a regardé la capacité d'être infecté par le tamia et le campagnol. Et le tamia est beaucoup plus réceptif à cette bactérie que le campagnol. On voit donc que les perturbations de la biodiversité peuvent avoir un impact important sur maladies humaines.

On a proposé à l'Agence nationale de la recherche le projet Ohticks : réunir toutes les compétences en santé animale, santé humaine, écologie et sociologie pour mieux connaître les maladies transmises par les tiques et mieux les gérer. Proposition faite plusieurs fois à l'ANR. Quand on propose un projet multidisciplinaire, cela suppose plus de participants et donc cela coûte plus cher. L'ANR a demandé de diminuer le coût du projet. Par conséquent, il a été réalisé sans les sociologues.

Voir sur PPT ce qui a été fait dans ce projet de recherche



Une seule santé : en pratique...

Retour d'expérience : One Health par le prisme de la promotion santé environnement

Par Lucie Pelosse (Promotion santé ARA)



Lucie Pelosse est co-référente régionale santé-environnement à Promotion Santé ARA & co-coordonatrice du Pôle ESE ARA

Lucie Pelosse propose un quiz en guise d'introduction à la suite duquel elle peut montrer qu'au sujet de la santé tout est lié aussi bien la déforestation (agriculture en premier lieu), la baisse de la biodiversité, l'augmentation de zoonoses et la recrudescence des allergies.

Pour l'économiste Éloi Laurent, chercheur à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE), il s'agit de « sortir d'un modèle basé sur la croissance pour aller vers un modèle basé sur le bien-être » car « notre système économique détruit notre écosystème qui détruit la santé humaine. »

L'éducation et promotion de la santé-environnement passe par le pôle Éducation Santé Environnement ESE qui travaille sur une approche One Health. Déjà au travers d'une charte rédigée en 2018 avant la pandémie Covid, l'approche se voulait systémique et positive avec une vision non anthropocentrale.

Définition large de l'ESE :

- «L'ESE vise un renforcement du pouvoir d'agir des individus et des communautés sur leur santé, sur leur environnement et sur leurs interactions. Elle est mise en œuvre à travers des processus d'éducation et d'accompagnement au changement, partant des personnes, pour leur permettre de développer des habiletés individuelles et collectives»
(charte ESE, Pôle ESE ARA)

Les actions menées par le Pôle en lien avec Une Seule Santé :

- Formations, atelier d'échanges, webinaires...
- Newsletter mensuelle
- Une campagne de sensibilisation pour le grand public (affichage, carte postale, kit de communication)
- Un site web interrégional : agir-ese.org



Dispositif pédagogique en ligne :

<https://agir-ese.org/dispositifs/une-seule-sante-cest-possible?region=ara> sur

lequel on retrouve 5 rubriques avec l'articulation de plusieurs ressources :

1. Des ressources théoriques et pédagogiques sur la notion d'une seule santé
2. Des visuels de campagnes grand public c possible
3. Les approches pédagogiques des séquences c possible
4. Séquences éducatives c possible
5. Parcours pédagogiques

Animation de référents départementaux qui fonctionnent en binôme, issus soit de promotion santé, soit d'une association d'éducation à l'environnement qui est adhérente au GRAINE. Et déploiement d'un programme d'action départementale avec prévu dans la feuille de route, le renforcement de compétences des acteurs, toujours tournés vers des professionnels.

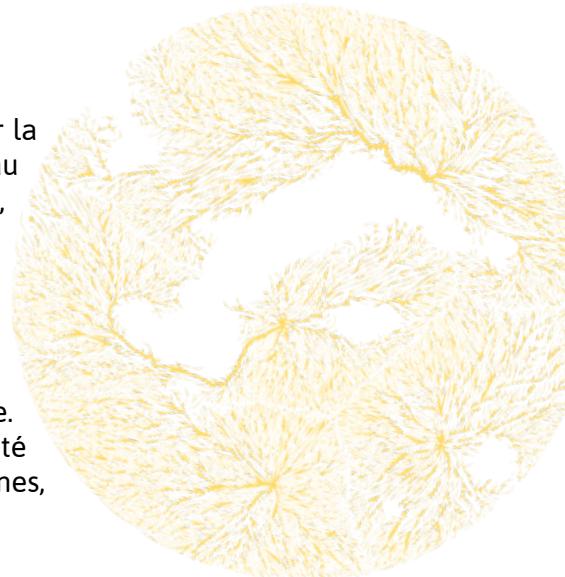
Au final, les référents mettent à disposition des ressources et facilitent leur appropriation avec des demi-journées d'échanges animées dans la région.



Atelier Eau et santé

Les écogestes pour l'eau, pourquoi et comment ?

Aurélia Durand (CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir) Gwenaëlle Crénès (Les Petits Débrouillards Grand Ouest)



Présentation

Lors de cet atelier, le CPIE propose tout d'abord de se questionner sur la problématique de l'eau : prélèvement de la ressource, le cycle de l'eau domestique, la qualité de celle-ci, les usages que l'on en fait au quotidien, les pollutions et conséquences sur notre santé comme sur la nature... Dans un deuxième temps, il est abordé plusieurs pistes d'action pour avoir un moindre impact sur la ressource : savoir décrypter les étiquettes de nos produits pour éviter les micropolluants, reconnaître les écolabels fiables, découvrir des produits/ ingrédients alternatifs et tester quelques recettes à faire soi-même. Chaque participant repart avec de la documentation sur tout ce qui a été abordé : livret général sur l'eau, liste de molécules à éviter, les allergènes, les pictos et labels, livret recettes...



CPIE 72





Atelier Eau et santé

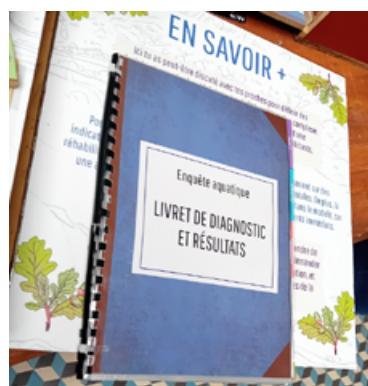
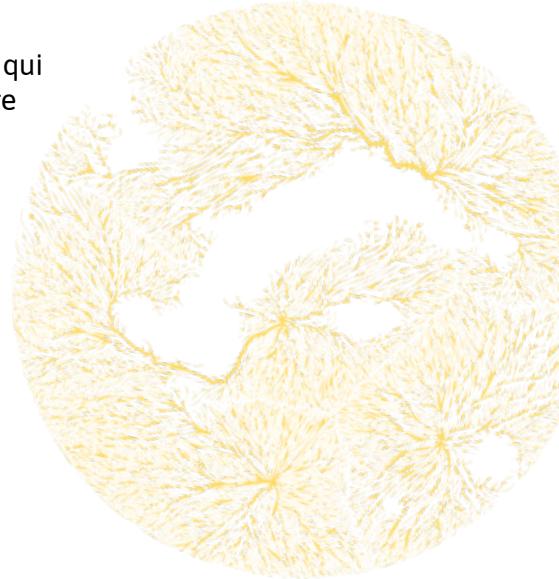
Les écogestes pour l'eau, pourquoi et comment ?

Aurélia Durand (CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir) Gwenaëlle Crénès (Les Petits Débrouillards Grand Ouest)

© CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir

Présentation

Gwenaëlle a présenté l'exposition interactive « 20 000 lieues aquatiques » qui aborde la notion de qualité de l'eau, mais aussi de l'impact de l'agriculture et de l'aménagement des milieux aquatiques sur la biodiversité. L'ambition de cette exposition en 7 modules, est de faire découvrir le fonctionnement et les grands enjeux liés aux écosystèmes aquatiques, susciter le questionnement, la réflexion et le débat. Elle vise à permettre au public, y compris les plus jeunes (à partir de 8 ans), de mieux cerner les acteurs et problématiques de la gestion de l'eau en Grand Ouest. Les 7 modules peuvent s'animer ensemble ou séparément ; de multiples manières.



 **Les Petits Débrouillards GO**

Exposition

20 000 lieues aquatiques

L'exposition proposée par les Petits Débrouillards GO propose de faire découvrir le fonctionnement et les grands enjeux liés aux écosystèmes aquatiques, susciter le questionnement, la réflexion et le débat.





Atelier Urbanisme favorable à la santé

Présentation de Marine Peslier (Syndicat Mixte du Pays du Mans) et Elsa Martineau (CAUE 72)

• Marine Peslier - Pays du Mans

La démarche d'Urbanisme Favorable à la Santé est née dans le cadre de la révision du SCoT-AEC du Pays du Mans avec l'objectif de faire de l'UFS un fil conducteur.

Le Pays du Mans comprend 6 EPCI (92 communes) avec différentes compétences territoriales (ScoT, PCAET, AOM). Sur la partie stratégie santé, nous avons expérimenté la télémédecine notamment pendant la crise COVID.

Le Pays du Mans a travaillé sur une stratégie unique ScoT AEC pour 2024-2025 avec 3 axes principaux :

- Télésanté : télémédecine, téléexpertise, télésoins, téläßistance
- Urbanisme Favorable à la Santé : meilleure qualité de vie
- Santé mentale : prévention et interconnaissance

La démarche d'UFS et sa méthodologie

Enclenchée en 2021 avec un temps d'acculturation particulièrement long. Le pays du Mans a été accompagné par un bureau d'étude, en lien avec plusieurs partenaires (ARS notamment) et une concertation a été portée auprès du public.

Différents objectifs transversaux visant entre autres à :

- renforcer les connaissances
- identifier les déterminants de santé,
- réduire les inégalités géographiques et sociales
- Promouvoir des choix d'aménagement favorables à la santé
- Mener une démarche partenariale et construire une culture commune

Dans un premier temps, nous avons identifié et calculé les vulnérabilités les plus fortes sur les territoires grâce à des représentations cartographiques.

Nous avons ensuite diagnostiqué les déterminants de santé et déterminé des priorités

Suite à des diagnostics menés sur plusieurs territoires plusieurs grands enjeux ont été mis en avant.

Une enquête a été lancée et a recueilli 2050 réponses, plusieurs déterminants clés ont été fléchés (ressources en eau, qualité de l'air, nuisances sonores). La synthèse du diagnostic a permis d'identifier plusieurs leviers/défis.

 Site de Pays du Mans



Contact : marine.peslier@paysdumans.fr - 02.43.51.23.23

Questions & échanges

Question pax : comment comptez-vous venir reconcerter le public dans le cadre de la démarche ? Souvent quand on lance une concertation le public attend un retour, un rendu sur la prise en compte de cette concertation et les arbitrages qui ont été faits. C'est un point de vigilance à avoir.

Marine P.: C'est prévu à la fin de la mise en place du ScoT PCAET. Au fil de l'eau, l'enquête est par ailleurs souvent citée par les élus dans les échanges qu'ils peuvent avoir avec les habitants.

Question pax : Combien y-a-t-il eu de répondant au regard du nombre d'habitants et quelle était leur répartition géographique ?



Atelier Urbanisme favorable à la santé

Présentation de

Marine Peslier (Syndicat Mixte du Pays du Mans) et Elsa Martineau (CAUE 72)



Marine P. : Les répondants représentaient 1,8 % de la population globale du territoire (360 000) ce qui est un pourcentage très correct pour ce type d'enquête.

Question pax : Comment a été constitué le comité de pilotage de la démarche ? Y a t-il eu des associations environnementales ou du monde de l'éducation représentées ? Constat que ces acteurs ne sont pas souvent intégrés.

Marine P. : Le COTEC était constitué d'élus (maires) et des adjoints sur les volets environnement, urbanisme et santé. Ce sont ceux qui ont été ciblés en priorité, mais d'autres avaient la possibilité de participer. Il y en avait trois par EPCI. Les acteurs associatifs n'ont pas été intégrés, mais le COTEC n'avait pas cette vocation d'autres espaces existent pour faire entendre leur voix.

Commentaire Pax : Souvent, c'est plus par maladresse ou méconnaissance qu'ils ne sont pas intégrés plutôt que volontairement. Il s'agit plus de méfiance mutuelle alors même que nous pourrions en tant qu'acteurs de l'éducation à l'environnement être moteurs et relais auprès des publics que nous sensibilisons.

• Elsa Martineau - CAUE Sarthe

Le CAUE de la Sarthe possède un statut associatif et a pour missions de conseiller, former, informer et sensibiliser à l'échelle départementale (un CAUE par département).

Le Cadre de vie est un prisme très large avec des aménités disponibles sur un espace, à l'échelle locale (vivre ensemble, Habitat, Climat et ressources, déplacements, ...) d'où l'intérêt d'avoir des équipes pluridisciplinaires pour aborder cette thématique.

L'ARS a sollicité le CAUE pour travailler sur cet axe de l'Urbanisme Favorable à la Santé. C'est une approche qui n'est pas nouvelle, il y a depuis longtemps une volonté de concevoir un UFS (Urbanisme favorable à la santé). Le CLS doit être envisagé dans toutes ses dimensions sociales, économiques ou environnementales. Il y a un certain nombre de facteurs sur lesquels on peut s'appuyer au quotidien. Lorsqu'on réfléchit à un nouvel aménagement, nous pouvons agir sur 8 axes qui vont influencer, chacun à sa manière, l'état de santé de la population :

- Réduire les émissions et expositions aux polluants et nuisances
- Promotion des modes de vie favorable à la santé
- Favoriser la cohésion sociale et territoriale
- Penser un projet adaptable
- Permettre l'accès aux soins et services
- Mettre en place des stratégies
- Identifier et gérer les antagonismes
- Réduire les inégalités de santé



Site du CAUE de la Sarthe

Démarche d'urbanisme à l'échelle de la Région

Une volonté de conscientiser le public sur le sujet. Pour ce faire, nous avons créé un quiz avec un certain nombre d'affirmations reliées à des déterminants de santé.

Ex. de questions : La température d'un sol en goudron d'une cour d'école peut atteindre 70°.

Dans une même rue, avec les mêmes conditions d'exposition, un alignement d'arbres permet de diminuer la température ambiante de 8 à 10°C

69% des Français craignent de manquer d'eau dans leur région.



Atelier Urbanisme favorable à la santé

Suite



Commentaire Pax : La santé des écosystèmes, des milieux n'apparaît pas beaucoup (démarche One Health) est-il intégré dans le quiz que vous proposez ?

Elsa M. En effet nous l'intégrons de fait dans l'ensemble de nos projets même si ça ne ressort pas directement dans les questions que je vous ai montrées.

Bien vivre dans nos villes et nos villages

Les CAUE ont engagé un travail sur les cours de récréation. Nous intervenons seulement si les établissements et les collectivités sont tous les deux partants pour se lancer dans le projet, c'est une condition. Nous mettons également les élèves autour de la table pour les questionner sur leurs ressentis et leurs attentes vis-à-vis de leur cours d'école et de leur environnement.

Des ateliers sensoriels leur sont proposés (toucher, ouie, ...) ce qui leur permet ensuite de réfléchir à leur cours d'école idéale. De plus en plus, nous faisons le lien avec l'école dehors, nous sommes de plus en plus souvent en milieu rural ce qui permet de trouver des espaces de nature à proximité.

Commentaire Pax : Sur la partie éducative on peut aussi créer des ponts avec des acteurs de la pédagogie pour aller vers de l'école dehors. Dans une des diapos, il était mentionné gérer les antagonismes des services, c'est le cas par exemple lorsque des sujets sécurité viennent s'opposer au volet bien être des enfants.

Elsa M : En effet le travail de sensibilisation est essentiel dans les équipes. Sur les projets des cours d'école les dix déterminants de santé sont finalement impactés.

Commentaire Pax : Est-ce que les projets de revégétalisation contribuent aujourd'hui aux sujets mixité ou activité physique ?

Elsa M : Nous n'avons pas encore suffisamment de retour sur ces indicateurs, mais nous y travaillons notamment en lien avec l'ARS, exemple de la mise en place de capteur (podomètre avant et après).



Atelier Biodiversité et santé

Présentation

Lucile Stanicka (Coordination régionale LPO)



Lucile a présenté des exemples d'actions des réseaux Agriculture & Biodiversité et Paysans de nature invitant le public à prendre soin de la nature, mais aussi à sensibiliser les agriculteurs (et futurs) à la biodiversité. Le temps d'échanges à la suite, a montré un besoin urgent de se rencontrer pour estimer la valeur du travail de chacun et créer de l'inter-discipline. Le Plan Régional Santé Environnement et le Schéma Régional Biomasse ont été cités comme travaux groupés entre plusieurs acteurs pouvant travailler en commun, donc dans l'approche One Health.

Il y a un enjeu pour faire voir l'environnement comme quelque chose de positif, il n'y a pas que des petites bêtes qui posent problèmes. L'idéal serait aussi de se détacher peu à peu d'une approche anthropocentrique comme avec le terme « service écosystémique ». Il faudrait faire venir grâce à la curiosité.

Il a été conclu que faire sortir les gens est la première étape pour faire le lien entre la santé et la biodiversité.



 [Site de la LPO Pays de la Loire](#)

ONE HEALTH ATELIER BIODIVERSITÉ & SANTÉ :

Quels liens entre agriculture et biodiversité ?

*Exemples issus du programme Agriculture & biodiversité
et du réseau Paysans de nature en Pays de la Loire*

Lucile Stanicka (coordination régionale LPO Pays de la Loire)

Journée one health - FNE - nov.2024



Agir pour
la biodiversité





Atelier Alimentation et santé

Présentation

Elsa Rossignol (GAB 44) et Pauline Rio (CIVAM 44)



Après une présentation du GAB44, Elsa a continué sur un mini-quiz concernant ce qui est autorisé ou non en agriculture biologique.

Ensuite, le « Jeu des filières » a permis de comprendre la filière de production de 2 produits, le jambon et le poisson pané, en comparant les pratiques agricoles Bio et non Bio. Cette animation est habituellement réalisée dans les établissements scolaires pour parler de l'alimentation.

Il a été conclu que la transition alimentaire ne peut se faire sans une transition agricole. Il faut changer les pratiques des agriculteurs pour s'améliorer dans le principe One Health.

Pour commencer, Pauline a rappelé une des missions du CIVAM 44 qui est l'accompagnement des agriculteurs pour essayer de modifier leurs pratiques.

Elle a ensuite mis l'accent sur les 19 milliards d'impacts négatifs sur notre santé liés à notre alimentation actuelle (maladies, santé mentale, santé des agriculteurs et des travailleurs qui produisent nos aliments, impacts sociaux et environnement).

Pour répondre aux problématiques de santé humaine et de changements climatiques, la modification de notre assiette est donc nécessaire. Pauline a pour cela expliqué le scénario Afterres 2050 (échelle française) : partir de l'assiette du consommateur et essayer de la changer, dans un objectif de santé humaine et d'enjeux liés aux changements climatiques -> moins de protéines animales + de protéines végétales, + de fruits et légumes, + de céréales. Il faut aussi limiter les flux de denrées alimentaires -> faire évoluer les pratiques agricoles.

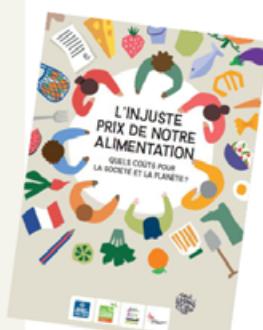
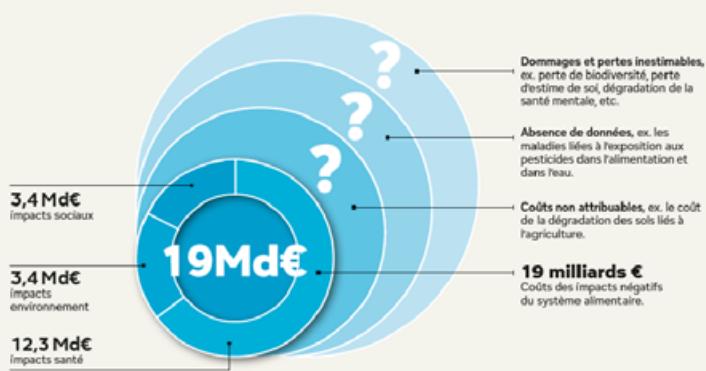
Pauline a ensuite présenté le projet ALIM en Loire-Atlantique : CIVAM, GAB et CUMA 44 accompagnent les fermes sur la diversification des cultures. Accompagnement pour produire vers la restauration collective. Visites de fermes avec cuisiniers de la restauration collective. Depuis 2014, environ 100 agriculteurs sensibilisés en action collective.

1 Site GAB 44

1 Site CIVAM 44

Impact du système alimentaire sur la santé

Le coût des impacts négatifs du système alimentaire en France (2021)



Gilles Daveau
LE MANUEL DE CUISINE ALTERNATIVE



1 Voir Ressources web



Tableaux de restitution des ateliers

Biodiversité

Ateliers de restitution : 10 et 11 octobre 2019

| Conserver et bonifier | Cesser et Modifier | Créer |
|--|---|--|
| Le S.A.L.A.M.A.N.D.R.E => approche nouvelle et ludique* pour inviter les gens à changer de regard.*Maraude théâtralisée + quiz + «ordonnance de la nature» pour parler bienfaits de la nature / santé. | «Approche pédagogique = Dé-marche appréciative ≠ Pédagogie de la peur | Approche environnementale dans la formation initiale des enseignants |
| Sensibiliser les élus à la biodiversité - santé Exemple: Atlas Biodiv communal | Activité nature en intérieur | Créer des lieux et événements de rencontres entre habitants et acteurs d'un territoire pour imaginer son évolution par l'approche One Health |
| Développer les activités avec les entreprises (engagement sur la durée, défis - jeux – sorties...) | Modifier axes de communication | Développer l'éducation des publics familiaux Porte d'entrée affective (penser aux parents des enfants) |
| École du dehors | Travailler en silot | Créer des temps de partage/ animations inter-générationnelles en nature |
| Défi Biodiversité au collège ou autre établissement | Changer d'approche : parler/ partir des bienfaits et non des dangers | «Amnésie environnementale - en parler - créer des outils pour «lutter» contre (inter-générationnel) ex: studio 1011, etc. |
| Développement l'école du dehors Apprendre dans notre environnement proche | Vision anthropocentré | |
| SORTIR ! | | |
| Des outils de projection dans un monde « One Health» | | |
| Émerveillement : sortir voir la nature, hors les murs | | |
| Travail multi-acteurs : se rencontrer, apprendre à se connaître et faire ensemble | | |
| Temps et lieux de rencontres entre acteurs | | |



Tableaux de restitution des ateliers

Eau

| Conserver et bonifier | Cesser et Modifier | Créer | |
|---|---|--|--|
| Multiplicité/ diversité des approches (travail sur le global) | Pas d'eau du robinet bashing | Cibler les sujets qui nous touchent / intéressent pour partager efficacement et avoir des relations et projets constructifs | |
| Les approches systémiques transversales sur cette problématique (travail sur le global) | Cesser d'utiliser des produits moins toxiques | De la transversalité entre les différents acteurs | |
| Les liens avec les autres thématiques (travail sur le global) | A modifier les éco-gestes pour les scolaires | Mise en réseaux des outils pédagogiques | |
| Aller vers des publics plus éloignés pour réduire les inégalités | Cesser de penser qu'il y a assez d'eau sur terre | Comprendre les gens et les groupes pour mieux accompagner | |
| Travailler plus avec les bailleurs sociaux. Diversifier les publics « | Améliorer ou modifier - Sensibiliser les publics déjà initiés | Travailler en lien avec des acteurs forts ayant du pouvoir d'agir, agriculteurs (engagés) Interconnaissance avec des organisations sociales /groupes sociaux» | |
| Animation « écogestes » pour le grand public « | Modifier / prioriser les usages de l'eau au services de la santé plutôt que la production | Informer des maisons de santé: expo ? Programme d'animation ? « | |
| Utilisation de maquette | | Lieux de médiation dédiés | |
| Utiliser des labels écologiques | | Amener le public à la sortie des stations d'épuration et leur montrer que tous les polluants ne sont pas retirés | |
| Liens avec l'élément naturel sous toutes ses formes | | Projets citoyens d'étude de la qualité de l'eau sur le territoire, de son impact sur l'environnement et la santé | |
| Informier sur la nocivité des produits les plus communs | | Proposer aux gens de mieux connaître le cycle de l'eau sur le territoire | |
| Bonifier Parler de la conso de l'eau «invisible» | | Projet participatif et collectif | |
| Exemplarité sur les équipements installations en milieux scolaires à bonifier | | Des contenus sur le grand cycle de l'eau et l'approche complexe de la réutilisation / récupération de l'eau | |
| Exemplarité sur les équipements et installations en milieux scolaires à bonifier | | Monter en compétences des animations + actualisations des connaissances | |
| | | Lier la programmation des ateliers avec 1 programme de collecte publique de santé environnement | |
| | | Sensibiliser les élus | |
| | | Investir les collectivités dans un projet durable et exemplaire auprès des citoyens | |
| | | Favoriser le lien et le dialogue décideurs / citoyens | |
| | | Créer du lien avec les collectivités locales animations politiques = ateliers / Publique /santé | |

Réseau

faire le lien avec le territoire

Impliquer/ travailler
les Elus / Décideurs



Tableaux de restitution des ateliers

Alimentation

Accompagnement dans la restauration collective (RHD) (publics, élus, cuisine, filière, EHPAD, écoles, entreprises). Exemple: mettre des producteurs dans la cantine, table de dégustation...

| Conserver et bonifier | Cesser et Modifier | Créer |
|--|---|--|
| Accompagnement dans la restauration collective (RHD) (publics, élus, cuisine, filière, EHPAD, écoles, entreprises). Exemple: mettre des producteurs dans la cantine, table de dégustation... | Opérations «de la fourche à la fourchette» (manque de temps d'animations, trop de trajet) | Créer du lien entre productions, nutritions et assiettes |
| Journée éco-responsable, consommation pour le grand public «Food Angers » | «Evénements «de la ferme à l'assiette » (produits pas locaux, même si la formule était bien : besoins de cohérence) « | Formation des acteurs locaux (PAT) : accompagner le changement de comportements alimentaires. Importance des acteurs relais ! Formation gratuite / Réponses à un appel à projet» |
| Ateliers cuisine pour les ages (sans cuisson, autour de la fermentation, les plantes sauvages comestibles) : accessibles | Défis alimentation positive (attention à l'entre-soi, au manque de diversité culinaire) | Ateliers alimentaires : précarité |
| Défis alimentation positive | Difficultés de mobiliser les acteurs qui peuvent être des relais | Ateliers de cuisine avec des enfants (que ce soit par eux avec les familles) |
| Interventions en lycées agricoles | Ateliers plantes sauvages | Développer outils / Escape game qui fait le lien entre biodiversité et agriculture : rendre autonomes les personnes |
| Ateliers sur les légumineuses | Cesser île de Robinson ou revoir les séquences | Mettre en place des visites, ateliers type fresque de l'alimentation au sein de sa structure |
| Visites de fermes | | Créer une formation pour les élus |
| Formations pour les ATSEM sur les temps de repas | | Mettre en place des défis alimentation pour le personnel |
| Projet « une ferme à l'école » | | |
| Sécurité sociale alimentaire : accessibilité alimentaire | | |
| Livraison de paniers de légumes bio pour le personnel | | |



Tableaux de restitution des ateliers

Urbanisme

Atelier sur l'urbanisme et la santé : les enjeux et les pistes d'action

| Conserver et bonifier | Cesser et Modifier | Créer |
|--|---|--|
| Dialogue des acteurs et disciplines | Prioriser la santé au soin (éviter le soin) prévention urbanisme, alimentation | Binômes GRAINES PDL OH / départements faire tester outils ESE aux élus du Pays du Mans |
| Concerter = informer co-construire les projets avec les usagers | CLS Élargir à One Health | Promouvoir les jardins URBANISME (lien social, alimentation, biodiversité, climat...) |
| Création de lien social | Créer une définition ANTHROPOCENTRISME Eclaircir | Animations de sensibilisation sur les sujets du logement en reprenant l'approche UFS (échelle structure) |
| Ville et santé Place des villages Bruded | Concentration, meilleure implication de chaque acteur | Créer les lieux, moments d'échanges intergénérationnels, culturels ... |
| S'appuyer sur acteurs locaux ressources pour élus | Supprimer les lois qui sont contre productives et vont à l'encontre de la démarche VFS (échelle pays) | Plaidoyer autour des déterminants de santé 360° « |
| Partenariat binôme dure le pôle urbanisme de Nantes métropole + (échelle structure) | Ne pas impliquer les usagers, oublier les retours engager des actions sans concertation suffisante au préalable ou ne tenant pas compte du cadre de vie | Une idée d'action alliant acteurs santé et éducation environnement pour favoriser l'aller dehors des assistantes maternelles en tenant compte des obstacles et atouts environnementaux |
| Vraiment tenir compte des besoins au stade du dialogue et amener l'expression des représentations | Cesser d'intervenir au coup par coup sans vision globale de la problématique d'un territoire. Vouloir aller trop vite ! Penser long terme | Démultiplier, essaimer les approches UFS dans les territoires |
| Balades exploratoires pour : observer, identifier, comprendre son environnement et son impact | | Mettre en place des systèmes d'indication pour que chaque usager prenne conscience des impacts des aménagements sur sa santé |
| Conserver des temps de concentration avec les usages mais s'assurer de prendre leur retour en considération | | Balades «un autre regard» / Jeu de rôle pour se mettre à la place de ... (autre humain, faune, flore) |
| L'échange, le dialogue, la transversalité. Poursuivre les actions de balades santé permettant une approche transverse thématique santé et exploration de l'environnement « | | Avoir un représentant qui incarne le vivant |
| | | Vision long terme et indicateurs «analyse REX» |
| | | Porter connaissance |
| | | Faire avec d'autres instances / Acteurs habituels Exemple: pro de la santé |
| | | Mettre en place des systèmes d'indications pour que chaque usager prenne conscience des impacts des aménagements sur sa santé |



Retour en images





Annexes

A chaud lors de la journée

À partir des retours des participants recueillis le matin sur les mots clés associés à One Health



Mots clés

- Combat juridique | Rentrer par des portes de sensibilisation | Agir pour sa propre santé en agissant soi-même
- Approche systémique| Penser global (ensemble et plus loin) | Chercher l'impact positif
- Ludique Espèce envahissante| Exposition | Toxicologie | Prévention | Santé humaine |

Alimentation durable

- Agriculture biologique | Territoire Santé publique
- Végétale | Sensibilisation | Informer prévenir | Acculturer | Mise en relation des 3 santés
- Lien | Reconnection à la nature et de qualité | Bon pour la santé
- Transversalité | Sensibilisation | Préservation de l'existant | Confort de vie (pour tous)
- Maillons (ENE) | Faire du lien | Poids politiques
- Mettre en lumière le sous-marin
- Approche systémique : décloisonnement des thèmes des actions EEDD

Retours fin de J3 - Ce que je retiens

- Je retiens le besoin de faire réseau pour agir différemment.
- Après une journée d'échanges de qualité (comme toujours !) je me demande « Qu'est-ce que l'on fait de tous ces travaux/retours des ateliers... » qu'est-ce que le Graine met en œuvre... comment on tient compte de toutes ces idées géniales ... en application sur le terrain ... mise en pratique Mes Mots 72
- Difficile le transversal demande une déconstruction des pratiques
- La découverte totale de cette approche ONE HEALTH avec des interventions très pertinentes et très parlantes
- Approche environnementale – l'amnéie environnementales avec le passé
- De la confiance pour l'avenir de l'EEDD et de son rôle dans notre société
- Chouette demi-journée (pour moi) Ravi d'avoir revu des anciens collègues du Graine ou des GABDommage que des participants étaient obligés de partir avant la fin
- Envie de tester puis d'organiser des ateliers OH (ressources du site ESE) avec des adhérents du Graine locaux Benoît Planchenault (72)
- Mieux travailler les indicateurs santé an lien avec ? Environnement et animalTravailler davantage en pluri pro et notamment acteurs santé et acteurs educ environnement Plaidoyer « une seule santé » au sein des CLS Incarner l'impact sur l'environnement et les animaux dans les processus de prise de décision (exp peluche)
- Nécessité de voir global (avant de voir local) ==> pour y pallier, intégrer la sensibilisation du concept une seule santé dans tous les apprentissages (de l'école à l'université)La santé est affaire de tous donc faisons en sorte de mieux maîtriser ce qu'elle représente, ce qu'elle induit
- Prise de contacts (réseau)Idées d'outilsDéfinition du concept ONE HEALTH
- Développer des outils aux groupes de travail entre différents acteurs sur une même thématique pour des projets participatifs ONE HEALTH Changer la vision de la biodiversité sans passer par la peur
- Appréhension de la thématique ONE HEALTHEnvie d'y faire référence dans mes animations nature
- Un concept plus complexe que ce que je croyaisEnvie d'aller creuser du côté de quelques uns des outils présentés
- Diversité des témoignages est un grand +n nécessité de poursuivre ces journées d'échanges et partages
- ConnaissanceRencontresConvivialité
- L'envie de poursuivre cette thématiqueRassurant de savoir qu'il existe déjà plein de choses
- Un grand merci, c'était très enrichissant *



Annexes

Evaluation de la journée

À partir des retours des participants à la journée



Les + de la journée

Contenus & intervenant·es

- Les intervenants de différents horizons, qui permettent d'ouvrir le regard et mieux comprendre les approches du One Health
- Journée très bien organisée, très agréable ! supers contenus.
- Le matin, les échanges, le repas
- Une diversité d'intervenantes très intéressantes
- Une appréhension générale du One Health Les temps d'échanges/participation
- La qualité des intervenantes
- L'introduction du matin
- Thématique abordée, multiplicité des acteurs présents
- Les interventions de la matinée étaient pertinentes
- Le professionnalisme des intervenants
- La thématique, l'organisation, la synergie entre les participants
- Qualité des intervenantes notamment. Présence du monde scientifique. Imbrication entre le décloisonnement scientifique autour de l'approche One Health et le décloisement politique des acteurs du territoire. Autrement dit, le sujet One health est bien approprié pour comprendre les socio-écosystèmes, mettre tout le monde autour de la table, et réfléchir à mettre en place des réseaux locaux efficaces dans leur action collective et systémique. Une idée que je retiens est : «il faut une excellente communication pour coordonner des projets One health»
- Certaines intervenantes du matin et des ateliers de l'aprem
- Un sujet éclectique et fort de sens, qui donne une vision de long terme à nos actions et au message.
- La qualité des interventions, l'occasion de pouvoir échanger avec des experts sur le sujet. Les apports très riches et diversifiés ! Sujet très intéressant. La diversité des intervenants et les sujets évoqués
- Les 3 présentations du matin : très riches en apport et très intéressants. Même si cela avait une forme plus descendante, j'ai trouvé les présentations pertinentes, complémentaires et précises. Bravo vraiment à toutes les trois. Les intervenantes, malgré le fait d'aborder le même sujet du One Health, ont présenté cela différemment et je sors avec une vision de One Health élargie et précise.
- Thématique passionnante. Qualité des interventions
- Le matin génial, ça pose bien les choses.

Animation & déroulement de la journée

- Une matinée très intéressante avec des présentations de qualité
- Toujours bien reçus
- Super organisation
- Le repas de Suzanne! L'accueil à la maison de l'eau.

Échanges & partage de pratique

- Un bon dosage entre apport de connaissances et temps d'échanges.
- J'ai bien apprécié les échanges de l'après-midi. Intéressant d'échanger avec des professionnels d'un autre domaine de compétence
- J'ai trouvé que sur cette journée, on a pu avoir du temps en atelier l'après-midi (ça change !) et vraiment échanger entre nous et avec les intervenantes aussi
- Débriefing l'après-midi et échanges très intéressants.



Evaluation de la journée

À partir des retours des participants à la journée



Les leviers d'amélioration..

Contenu & intervenant·es

- Je n'ai pas le sentiment qu'on soit rentrés dans le dur de ce que signifie d'intégrer une seule santé à nos pratiques. Les échanges de l'après-midi ont dérivé vers améliorer nos pratiques éducatives globalement. Pas de réflexion systématique à faire le lien avec les santés.
- Peut-être n'y a-t-il pas eu assez de temps informel pour échanger avec les autres participant.e.s.
- L'obligation de faire un choix d'atelier
- Il a manqué une approche sciences sociales
- Grand manque d'un temps d'interconnaissance : on ne savait pas qui était présent... Un peu trop d'infos descendantes le matin
- Lors de la thématique Biodiversité de l'après-midi, je n'ai pas réellement cernée les objectifs attendus. Cependant, c'était intéressant. De plus, j'aurai aimé connaître quelles structures étaient présentes lors de cette journée.
- Un peu trop de format conférence, le matin c'était très dense, une petite respiration aurai été apprécié. Un support autre peut être...
- Très théorique le matin sur des thèmes avec le prisme «la nature c'est dangereux».

Animation & déroulement de la journée

- Le timing trop court pour l'après-midi ? J'aurais également aimé pouvoir participer à 2 ateliers (et non qu'un), mais je comprends la difficulté temporelle
- Très dense, surtout le matin (beaucoup de temps de présentation de la notion)
- La matinée, bien que passionnante, était un peu dense.
- Pour nous, 3h de transport matin et soir. Mais en train, ça se fait. Pas de temps dehors. En même tous les ateliers étaient pertinents alors sur quoi rogner ?
- Ne pas pouvoir participer à plusieurs ateliers l'après-midi ;-)
- Je trouve toujours ça trop court! ;-) même si je sais que certains viennent de l'autre bout de la région, vu l'organisation que c'est pour la structure qui accueille et pour les participants quitte à se dégager une journée et à faire le déplacement, pour moi ce serait bien d'en profiter plus longtemps. ce n'est pas tous les jours ! Trop court surtout les après-midis. après les présentations d'expériences, on veut toujours organiser des temps «de réflexion» ou «productif» pour la suite à donner, mais le temps est limité et c'est frustrant. Ce qui en ressort ne me paraît jamais assez poussé...
- Le temps de retour des atelier «bâclé» ! Difficile en fin de journée d'avoir toujours une attention soutenue...

Échanges & partage de pratique

- Point négatif, c'est beaucoup dire mais une place plus importante accordée aux échanges aurait été appréciée car on avait finalement beaucoup d'interventions pour peu d'échanges
- Pas eu de temps de faire trop connaissance avec les participants. Tour de table des prénoms + structure à la fin des présentation (après-midi)





Evaluation de la journée

À partir des retours des participants à la journée

Satisfaction des attentes & prolongements

Attentes satisfaites

- Pouvoir s'enrichir sur le One Health, échanger avec les acteurs. Oui satisfaite
- Découvrir mieux la notion One Health. Oui
- Comprendre ce que revêt le concept «One Health». C'est maintenant le cas, mais il me semble que peu d'exemples de mise en pratique existent. On en revient souvent aux mêmes exemples, parlants mais limités «(vache sacrée» reprise dans deux des interventions). Par contre, on aurait pu parler de la gestion de la crise du COVID, qui est un exemple récent que nous avons tous vécu concrètement. j'aurais apprécié que ce soit abordé sinon développé.
- Mieux découvrir la notion One Health, ce qui a été le cas.
- Définir le concept et voir comment le transposer dans ma pratique.
- Intervenante l'après-midi sur le parcours UFS + souhait de compréhension du One Health pour le rapprocher à ma pratique concernant l'UFS. Attentes satisfaites
- J'ai eu l'impression de ne pas avoir appris grand chose de plus. Mais peut-être parce qu'en éducation à l'environnement nous sommes biberonnés avec ce concept. Contente malgré tout de voir que cela avance dans la sphère scientifique.
- En savoir plus sur One Health oui
- Mieux comprendre comme l'agriculture biologique pouvait intégrer le principe One Health : ok connaître les acteurs avec qui travailler pour avoir une approche globale sur les territoires : peu satisfaite par manque d'interconnaissance
- Je souhaitais connaître quelques outils de sensibilisation, valorisation, communication. Dans l'ensemble, j'aurai souhaité en connaître davantage
- Découvrir cette approche que je ne connaissais pas du tout. ce fut une super découverte grâce à tous les intervenants
- Renforcer le réseau, approfondir la notion onehealth et l'appliquer à l'EEDD. oui
- Je souhaitais mieux comprendre le concept du One Health, car nous engageons une prospective pour travailler avec le milieu médical nous souhaitons aussi enrichir notre vision systémique autour des enjeux de l'agriculture biologique. Je suis satisfait car il me semble avoir compris suffisamment d'éléments théoriques pour inclure l'approche One health dans des animations (discours, exemples, passerelle entre plusieurs contenus). Je pense être en mesure d'utiliser ou de construire une animation sur ce sujet si c'est un besoin. En revanche, la mise en place de projets «One health» me semble nécessiter beaucoup d'interconnaissance, de coordination, d'appui politique et financier des collectivités. A ma connaissance, peu de structures sont pilotes de tels dispositifs en Vendée. En résumé, je me sens capable de faire des animations «One Health» immédiatement, mais la mise en place de projet de territoire «One health» me paraît un plus gros chantier, plus incertain aussi pour le moment.
- En partie oui
- Une curiosité devenue créativité, super top !
- découvrir l'approche «One Health», objectif atteint
- Comprendre le principe de One Health, découvrir d'autres approches du sujet. C'était vraiment très bien !! objectifs atteints ;-)
- Oui
- Dans notre structure nous développons une stratégie one health et en parallèle le développement d'animations pédagogiques, mes attentes pour comprendre la stratégie One health ont été satisfaites, cependant sur comment intégrer cela dans l'éducation à l'environnement un peu moins, l'atelier biodiversité de l'après midi à permis d'échanger sur un contexte global et pas trop ciblé sur l'éducation même si le lien Onehealth et projet environnemental était très intéressants
- Connaitre et apprendre des acteurs sur le sujet OH, objectif atteint ;)
- Très satisfaites. Merci à toute l'équipe de la FNE. Bravo!





Evaluation de la journée

À partir des retours des participants à la journée

Satisfaction des attentes & prolongements

- Mieux connaître la notion (attente satisfaite) Savoir comment l'appliquer, la mettre en pratique (attente globalement satisfaite : j'ai un début de réflexion et j'ai eu pistes lors de la journée, j'aimerais en savoir davantage dans l'avenir)
- Échanges et rencontres. Comprendre ce qu'est One Health. Totalement satisfaites.
- Pas tout à fait car nous avons trop peu parlé des bienfaits de la nature
- Pas d'attente spéciale, échanger dans le réseau et partager mon expérience. Le matin génial ! l'après-midi j'étais intervenante et bien de pouvoir présenter ce qu'on fait... et bien de voir au moins une autre présentation dans le même thème.
- Préciser le concept One Health, construire du réseau, imaginer des pistes d'interventions en prévention et promotion de la santé. Ces attentes ont été en grande partie satisfaites.
- Découvrir le concept, mieux le comprendre et mieux l'intégrer aux projets.

Prolongements envisagés

- Dommage que les acteurs du PRSE hors associations et les CPIE n'aient pas/peu été présents (autres pilotes du PRSE, pilotes d'axes, agents ARS...)
- Maintenir ce type de journées à réfléchir pour d'éventuels partenariats
- Amplifier lors de l'évènement annuel PRSE
- Approcher un public encore plus large par cette approche d'une seule santé pour sensibiliser à l'UFS
- Je ne sais pas encore
- Se servir du principe one health comme argumentaire sur les territoires
 - Voir comment intégrer cette démarche dans nos animations
 - Prolongement dans le contexte local : Inclusion du concept One health dans des animations existantes. Conception/utilisation d'animations pédagogiques le jour où c'est un besoin Argumentaire auprès des collectivités, en soutien aux pratiques agricoles bio vertueuses. Connaissance de base pour initier des projets One health si opportunité Formation possible : «travailler en partenariat avec des professionnels et des citoyens, en tant qu'asso» Une question importante pour moi est : «Comment faire financer de tels projets multi-acteurs nécessitant beaucoup de temps de coordination ?»
 - à voir avec la commission ESE du GRAINE et du FRENE



- Envie de tester les ateliers de l'ESE entre les acteurs du GRAINE et organiser des sessions avec un autre acteur auprès de bénéficiaires (entreprises, collectivité, GP, scolaire...)
- * peut être une formation sur les déclinaisons de la pratique «One health», comment l'intégrer dans nos animations, nos relations avec les partenaires, notre plan d'actions associatif (RQ), la sensibilisation en ESE de nos publics... * en termes de partenariats, travailler sur les liens à faire concrètement entre nos structures EEDD et celles qui pratiquent le «one health»... *** QUESTION POUR LE GRAINE : après ces JE si riches, novatrices... à part les actes, qu'est-ce qui est fait de tous les travaux réalisés pdt ces JE ? à suivre... MERCI
- Intégrer la question du one health plus automatiquement, faire plus de lien. Envie d'en savoir plus sur l'étude qui va être menée.
- Le développement d'animations pédagogiques en incorporant la stratégie OH déjà mise en oeuvre par notre structure et le développement du OH dans d'autres activités.



Evaluation de la journée

À partir des retours des participants à la journée

Satisfaction des attentes & prolongements

- Les prolongements que j'y vois : continuer à proposer des temps autour de l'alimentation avec le grand public comme c'est déjà le cas aujourd'hui, peut-être comme je le faisais avant reposer des temps d'animation sur l'éducation au goût, mais avant j'ai besoin de faire un état des lieux sur ce qui est proposé sur les Pays de la Loire, me former sur l'alimentation durable et les accompagnements que l'on peut mettre en place aujourd'hui = remettre à jour mes connaissances sur le sujet.
- Continuer à lier santé et environnement comme porte d'entrée pour sensibiliser les personnes.
- Continuer à travailler sur les bienfaits que nous apporte la nature.
- Poursuivre les actions dans le champs «santé-environnement». pour moi c'est récent que l'on ait cette entrée clairement identifiée dans nos projets, alors que pour moi elle a toujours été présente en filigrane, dans mon métier et dans ma vie de tous les jours.



Liste des participant·es

| Prénom | Nom | Fonction | Structure |
|-------------|--------------------|--|--|
| Corinne | AMIGOUËT | Responsable de la Maison de l'environnement | Angers Loire Métropole |
| Lucile | ARTIGNY | Animatrice restauration collective et territoires | GAB85 |
| Axelle | BARRAT | Animatrice et éducatrice à l'environnement | CLCV Union Départementale de la Loire-Atlantique |
| Florian | BERNARD | Animateur et coordinateur de projet nature | Bretagne Vivante |
| Corinne | BERNIER | Kinésithérapeute en santé publique | |
| Rose | BESNIER | Stagiaire de 2nde NJPF | FNE Sarthe |
| Léonie | BORSATO | Rédactrice | Madison Communication |
| Amélie | BOURSIER | Animatrice Nature | L'appel du végétal - Animation Nature |
| Estelle | BRAULT | Directrice | GRAINE Pays de la Loire |
| Hélène | BUREL-POIGNANT | Educatrice EETE | FNE Sarthe |
| Maud | CHAPALAIN | Chargée de missions | Conseil régional Pays de la Loire |
| Marine | CHAUVIN | Coordinatrice et animatrice DD | CLCV 44 |
| Caroline | CORNU | Chargeée de communication | GRAINE PDL |
| Aurélie | COURCOUL | Directrice de la Recherche et des Études Doctorales | ONIRIS |
| Gwénaëlle | CRÉNÈS | Référente de l'antenne Sarthe | Les Petits débrouillards Grand Ouest |
| Sophie | DESCARPENTRIES | Coprésidente | GRAINE/FRENE |
| Aurélia | DURAND | Educatrice Environnement | CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir |
| Léa | FONTENEAU | Animatrice de réseau ESE | GRAINE Pays de la Loire |
| Agnès | FREMAUX | Responsable du Pôle Animation | Arche de la Nature - Ville du Mans |
| Gwénaëlle | HIVERT | Responsable du Pôle prévention santé environnement et animation territoriale | |
| Karine | HOUDEMONT | Architecte urbaniste, chargée de mission | ARS Pays de la Loire |
| Blandine | JAGOUEL | Directrice Programmes 49 | CAUE49 |
| Hélène | JULLIOT-COUSIN | Éducatrice EEDD | Alisée |
| Maud | LARDON | Coordinatrice / Animatrice | Mes Mots 72 |
| Maude | LAURENT | Coordinatrice et animatrice | POLLENIZ - Antenne Vendée |
| Lénaïg | LE NEN | Éducatrice à l'environnement | Association Synergies 53 |
| Sandrine | LEFEUVRE | Docteure en pharmacocinétique et toxicologie | Association ATHENA |
| Stéphanie | MABILEAU | Coordinatrice réseau et formation | Université de Poitiers |
| Manon | MAHÉ-SOUDÉE | Coordination sur le pôle éducation en santé environnement en apprentissage | GRAINE PDL |
| Elsa | MARTINEAU | Architecte-Urbaniste Chargée de missions | |
| Grégoire | MASSÉ LECOMTE | Animateur nature | GRAINE Normandie |
| Anaïs | MORAIS | | CAUE de la Sarthe |
| Manon | MORILLON | Alternante Animation Biodiversité | |
| Cécilia | NICOLAS | Directrice | Polleniz - Antenne 85 |
| Cindy | PENLOU-REBOUILLEAU | Animatrice environnement | Estuarium |
| Marine | PÉPIN | co-gérante | FNE Sarthe |
| Marine | PESLIER | Chargée de mission | Culture Biome |
| Benoit | PLANCHENAULT | Consultant | Syndicat Mixte du Pays du Mans – Pôle aménagement et urbanisme |
| guillaume | POIRIER | Animateur nature / conteur | Solutions Transition Ecologique 72 |
| Sarah | RABJEAU | Chargée de communication | L'échappée Anjouee |
| Manuel | RINÇON | Ingénieur d'Etudes Sanitaires | GRAINE Pays de la Loire |
| Pauline | RIO | Animatrice agriculture durable | ARS Pays de la Loire |
| Elsa | ROSSIGNOL | animatrice | CIVAM 44 |
| Laurent | ROUGER | Charge de mission Enseignement Catholique Mayenne - Direction Diocésaine | GAB44 |
| Thomas | SECHET | Educateur à l'environnement | 53 |
| Nino | SIMON | Animateur pédagogique | Groupement des agriculteurs bio de Vendée |
| Lilou | STACHOWIAK | Volontaire en service civique | FNE Sarthe |
| Lucile | STANICKA | Chargée de mission Agriculture Biodiversité | LPO Pays de la Loire |
| Muriel | Vayssier-Taussat | Chef du département Santé Animale | INRAE Val de Loire |
| Galle | VIOLET | Responsable de projet prévention | Mutualité Française Pays e la Loire |
| Anne-Cécile | WERTH | Chargée de projet EEDD | CC Val de Sarthe |



Les journées d'échanges de l'éducation à l'environnement

2024



www.graine-pdl.org/evenements-regionaux/

Journées coordonnées par

GRAINE Pays de la Loire
23 rue des renards 44300 Nantes 0240948351
contact@graine-pdl.org | www.graine-pdl.org
[@graine_pdl](https://twitter.com/graine_pdl) [video.graine-pdl.org](https://www.youtube.com/user/video.graine-pdl.org)

**GRAINE**
Pays de la Loire
Le réseau régional d'éducation à l'environnement et à la transition écologique

Réalisées grâce au soutien de

ars
Agence Régionale de Santé
Pays de la Loire

PRÉFET
DE LA RÉGION
PAYS DE LA LOIRE
L'État au service du territoire

RÉGION PAYS
DE LA LOIRE

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
L'État au service du territoire



OFB
Office Français
de la Biodiversité

Loire
Atlantique